

## LES PREMIERS DIRIGEANTS DE L'ÉGLISE

SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

Ac 6 ; Ac 7.48 ; He 5.11-14 ; Mi 6.1-16 ; Ac 8.4-25.

### Verset à mémoriser

**« La Parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait rapidement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres obéissait à la foi. »**

(Actes 6.7)

De nombreux convertis lors de la Pentecôte étaient des Juifs hellénistes, des Juifs du monde gréco-romain qui vivaient alors à Jérusalem (Ac 2.5,9-11). Bien que Juifs, ils étaient différents des Juifs de Judée, les « Hébreux » mentionnés dans Actes 6.1, la différence la plus visible, à plus d'un titre, étant qu'ils ne connaissaient généralement pas l'araméen, la langue parlée à l'époque en Judée.

Il y avait également d'autres différences, à la fois culturelles et religieuses. Étant nés dans des pays étrangers, ils n'étaient pas enracinés dans les traditions des Juifs de Judée, ou, en tout cas, leurs racines n'étaient pas aussi profondes. On peut supposer qu'ils n'étaient pas aussi attachés aux cérémonies du temple et aux aspects de la loi mosaïque, qui ne s'appliquaient qu'à la terre d'Israël.

De plus, pour avoir passé le plus clair de leur existence dans un environnement gréco-romain et ayant vécu en contact étroit avec des non-Juifs, ils étaient naturellement plus disposés à comprendre le caractère inclusif de la foi chrétienne. En fait, ce sont principalement des croyants hellénistes que Dieu a employés pour accomplir ce commandement d'être des témoins dans le monde entier.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 juillet.*

## Nomination des sept

### **Lisez Actes 6.1. Quelle était la plainte des croyants hellénistes ?**

« Ils se plainquirent de ce qu'on négligeait leurs veuves dans la distribution qui se faisait chaque jour. Toute injustice à cet égard était contraire à l'esprit de l'Évangile. Cependant, Satan réussit à faire naître le doute parmi eux. Il fallut prendre alors des mesures immédiates pour supprimer toute occasion de mécontentement, sans quoi l'ennemi aurait triomphé dans ses efforts pour susciter la division parmi les chrétiens. »<sup>10</sup>

Les apôtres proposèrent une solution : que les Juifs choisissent sept hommes parmi eux pour « servir [diakoneô] aux tables » (Ac 6.2), pendant qu'ils passeraient leur temps dans la prière et au « service [diakonia] de la parole » (Ac 6.4). Puisque *diakoneô* et *diakonia* font partie du même champ lexical, la seule véritable différence se situe entre les « tables » d'Actes 6.2 et « la parole » d'Actes 6.4. Tout cela, en plus de l'adjectif « quotidien » (Ac 6.1), semble indiquer quels étaient les deux éléments principaux de la vie quotidienne de l'Église primitive : l'enseignement (« la parole ») et la communion (« les tables »), cette dernière consistant en un repas commun et en prières (Ac 2.42, 46 ; 5.42). Autrement dit, en tant qu'administrateurs des enseignements de Jésus, les apôtres s'occupaient principalement de l'enseignement doctrinal des croyants et de la prière, tandis que les Sept se chargeaient des activités fraternelles, dans les différentes églises de maison. Leur rôle, cependant, ne se limitait pas à celui des diacres, tel qu'on comprend ce terme aujourd'hui. Ils étaient en fait les premiers dirigeants de l'Église.

### **Lisez Actes 6.2-6. Comment les Sept ont-ils été choisis et engagés pour le service ?**

Les candidats devaient se distinguer par leurs qualités morales, spirituelles et pratiques : ils devaient avoir une honorable réputation, et être remplis de l'Esprit et de sagesse. Avec l'approbation de la communauté, les Sept furent choisis puis on pria pour eux et on leur imposa les mains. Ce rituel semble indiquer la reconnaissance publique et l'octroi d'autorité pour œuvrer en tant que diacres.

**C'est tellement facile de semer la dissension dans les rangs, non ? Comment faire tout ce qui est en notre pouvoir, pouvoir accorder par Dieu, pour maintenir la paix parmi nous, et nous focaliser sur la mission ?**

<sup>10</sup> Ellen G. White. *Conquérants pacifiques*, p. 78.

LUNDI 23 juillet, 2018

## Le ministère d'Etienne

Après leur nomination, les Sept se sont engagés non seulement dans le ministère d'Église, mais *aussi* dans un témoignage efficace. Le résultat, c'est que l'Évangile a continué à se propager, et le nombre de croyants a continué d'augmenter (Ac 6.7). Cette croissance a commencé, bien entendu, à susciter une certaine opposition vis-à-vis de l'Église primitive. Le récit se focalise ensuite sur Etienne, un homme d'une rare stature spirituelle.

**Lisez Actes 6.8-15. Qu'enseignent ces versets sur Etienne, sa foi et son caractère ? Dans sa prédication, qu'est-ce qui a mis en rage ses adversaires ?**

Juif helléniste, Etienne avait partagé l'Évangile dans les synagogues hellénistes de Jérusalem. La ville comptait plusieurs de ces synagogues. Actes 6.9 fait probablement référence à deux d'entre elles, l'une composée d'immigrants venus du sud (des Juifs de Cyrène et d'Alexandrie), et l'autre composée d'immigrants venus du nord (de Cilicie et d'Asie).

Jésus était certainement la question centrale des débats, mais les accusations portées contre Etienne indiquent qu'il avait une compréhension de l'Évangile et de ses implications qui dépassaient peut-être celles des croyants de Judée. Etienne fut accusé de blasphème contre Moïse et contre Dieu, c'est-à-dire contre la loi et contre le temple. Même s'il était incompris sur certains points, que ses propos étaient délibérément déformés, et que de faux témoins ont pris la parole contre lui, les accusations n'étaient peut-être pas totalement fausses, comme dans le cas de Jésus lui-même (Mc 14.58 ; Jn 2.19). La condamnation explicite d'Etienne en termes de vénération idolâtre du temple (Ac 7.48) révèle qu'il comprenait les implications profondes de la mort de Jésus et ses conséquences, en tout cas concernant le temple et ses services cérémoniels.

En d'autres termes, de nombreux croyants juifs de Judée étaient peut-être encore trop attachés au temple et à d'autres pratiques cérémonielles (Ac 3.1 ; 15.1, 5 ; 21.17-24) et avaient du mal à les abandonner (Ga 5.2-4 ; He 5.11-14), mais Etienne, et peut-être aussi les autres croyants hellénistes, comprirent rapidement que la mort de Jésus signifiait la fin de tout l'ordre du temple.

**Pourquoi devons-nous prendre garde à ne pas nous laisser enfermer dans des notions que nous chérissons au point de nous fermer à de nouvelles lumières quand elles arrivent ?**

MARDI 24 juillet, 2018

## Devant le sanhédrin

### Lisez Actes 7.1-53. Que disait Etienne à ses accusateurs ?

Les accusations portées contre Etienne ont entraîné son arrestation et son procès devant le sanhédrin. D'après la tradition juive, la loi et les services du temple étaient deux des trois piliers sur lesquels le monde repose, le dernier étant les bonnes œuvres. Le simple fait d'insinuer que les cérémonies mosaïques étaient dépassées était véritablement considéré comme une attaque contre l'élément le plus sacré dans le judaïsme. D'où l'accusation de blasphème (Ac 6.11). La réaction d'Etienne constitue le discours le plus long d'Actes, ce qui indique en soi son importance.

À première vue, ce discours semble n'être rien d'autre qu'une récitation un peu rébarbative de l'histoire d'Israël. Cependant, nous devrions comprendre ce discours en lien avec l'alliance vétérotestamentaire et la manière dont les prophètes utilisaient sa structure quand ils devenaient des réformateurs spirituels appelant Israël à revenir à ses conditions. Quand cela arrivait, ils employaient parfois le mot *rîb* en hébreu, dont la meilleure traduction est probablement « *procès de l'alliance* », pour exprimer l'idée de Dieu qui entreprend une action en justice contre son peuple, à cause de leur échec à garder l'alliance.

Dans *Michée 1-2* par exemple, *rîb* apparaît trois fois. Puis, suivant le modèle de l'alliance au Sinaï (*Ex 20-23*), Michée rappelle au peuple les actions puissantes que Dieu a accomplies en leur faveur (*Mi 6.3-5*), les modalités et violations de l'alliance (*Mi 6.6-12*), et enfin les malédictions associées aux violations (*Mi 6.13-16*). Le discours d'Etienne se place probablement dans ce contexte. Quand on lui demande d'expliquer ses actes, il ne fait aucun effort pour réfuter les accusations ni défendre sa foi. À la place, il élève la voix, comme les prophètes d'autrefois quand ils intentaient le *rîb* de Dieu contre Israël. Son long examen de la relation passée entre Dieu et Israël était censé illustrer leur ingratitude et leur désobéissance.

En effet, à partir d'*Actes 7.51-53*, Etienne n'est plus l'accusé, mais l'avocat prophétique de Dieu qui présente le procès de l'alliance de Dieu contre ces dirigeants. Si leurs pères étaient coupables d'avoir tué les prophètes, eux l'étaient d'autant plus. Le glissement de « nos pères » (*Ac 7.11, 19, 38, 44,45*) à « vos pères » (*Ac 7.51*) est important : Etienne se désolidarise de son peuple et prend position pour Jésus. Le prix à payer allait être considérable. Mais ses paroles ne trahissent aucune peur, aucun regret.

**Quand pour la dernière fois, vous a-t-il fallu prendre position pour Jésus de manière ferme et déterminée ? L'avez-vous fait, ou bien avez-vous tergiversé ? Dans ce dernier cas, qu'est-ce qui doit changer ?**

MERCREDI 25 juillet

## Jésus debout à la droite de Dieu

Puisque, par définition, un prophète (en hébreu *nâbî*) est quelqu'un qui parle pour Dieu, Etienne est devenu un prophète au moment précis où il a évoqué le *rîb* de Dieu contre Israël. Mais son ministère prophétique fut plutôt bref.

### **Lisez Actes 7.55, 56. Quel était le sens de la vision d'Etienne ?**

« Lorsqu'il arriva à ce passage de l'Écriture, un tumulte se produisit dans la foule. Quand il montra le lien entre le Christ et les prophéties et parla du temple, le grand prêtre, feignant l'indignation, déchira ses vêtements. Cet acte avertit Etienne que sa voix serait bientôt réduite à jamais au silence. Conscient de la résistance que rencontraient ses paroles, il comprit qu'il rendait son témoignage pour la dernière fois. Il interrompit alors le fil de son récit. »<sup>11</sup>

Tandis qu'Etienne se tenait devant les chefs juifs, énumérant les accusations de Dieu, Jésus se tenait à la droite de Dieu, c'est-à-dire dans le sanctuaire céleste, aux côtés du Père, indication que le jugement sur terre n'était que l'expression du véritable jugement qui aurait lieu au ciel. Dieu jugerait les faux docteurs et les faux dirigeants en Israël.

Cela explique pourquoi l'appel à la repentance, élément courant dans les précédents discours des Actes (2.38; 3.19; 5.31), est absent ici. La théocratie d'Israël arrivait à son terme, ce qui signifiait que la nation d'Israël ne servirait plus de médiateur dans le salut du monde selon la promesse faite à Abraham (Gn 12.3 ; 18.18; 22.18). Cela se ferait désormais à travers les disciples de Jésus, Juifs et Gentils, qui devaient à présent quitter Jérusalem, et témoigner auprès du monde (Ac 1.8).

### **Lisez Actes 7.57-8.1, 2. Comment Luc rapporte-t-il la mort d'Etienne ?**

La lapidation était le châtement prévu pour le blasphème (Lv 24.14), mais le texte ne dit pas clairement si Etienne a été condamné à mort ou lynché par une foule de fanatiques. En tout cas, il est le premier croyant en Jésus dont nous ayons connaissance à avoir été tué à cause de sa foi. Le fait que les témoins aient déposé leurs vêtements aux pieds de Saul suggère qu'il était le chef des adversaires d'Etienne. Cependant, quand Etienne a prié pour ses bourreaux, il a aussi prié pour Saul. Seul un homme avec un caractère supérieur et une foi inébranlable pouvait faire une telle chose, qui constitua une manifestation puissante de sa foi et de la réalité de Christ dans sa vie.

11. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 87.

JEUDI 26 juillet

## La propagation de l'Évangile

Le triomphe sur Etienne déclencha une persécution massive à l'encontre des croyants de Jérusalem, sans doute à l'initiative du même groupe d'opposants. Saul était le chef du groupe, qui causa bien des dégâts dans l'Église (Ac 8.3 ; 26.10).

Mais la persécution eut une utilité.

En effet, éparpillés dans toute la Judée et la Samarie, les croyants s'en allèrent prêcher l'Évangile. L'ordre de témoigner dans ces régions (Ac 1.8) s'accomplit alors.

### **Lisez Actes 8.4-25. Quelles leçons nous apprend ce récit ?**

Les Samaritains étaient des demi-Israélites, même d'un point de vue religieux. Ils étaient monothéistes, acceptaient les cinq premiers livres de Moïse (le Pentateuque), pratiquaient la circoncision, et attendaient le Messie. Mais pour les Juifs, la religion des Samaritains était corrompue, ce qui signifie que les Samaritains n'avaient aucune part dans les grâces de l'alliance avec Israël.

La conversion inattendue des Samaritains stupéfia l'Église de Jérusalem, alors les apôtres envoyèrent Pierre et Jean pour évaluer la situation. Dieu avait probablement retenu l'Esprit jusqu'à la venue de Pierre et Jean (Ac 8.14-17) pour convaincre les apôtres que les Samaritains devaient être acceptés comme des membres à part entière de la communauté de foi (voir Ac 11.1 -18).

Mais cela ne s'est pas arrêté là. Dans Actes 8.26-39, nous avons l'histoire de Philippe et de l'Éthiopien, un eunuque qui, après une étude biblique, demanda le baptême. Tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. (Ac 8.38.)

D'abord les Samaritains, puis l'Éthiopien, un étranger venu à Jérusalem pour adorer, et qui s'en retournait chez lui. L'Évangile traversait les frontières d'Israël et atteignait le monde, comme prévu. Mais tout ceci n'était que le commencement, car ces premiers croyants juifs ailaient voyager dans le monde entier pour prêcher la grande nouvelle de la mort de Jésus, qui avait payé la peine pour leurs péchés et qui offrait à tous, partout, l'espérance du salut.

**Pierre dit à Simon qu'il était « en proie à l'amertume du fiel et aux liens de l'injustice » (Actes 8.23).**

**Quelle était la solution à son problème, et pour quiconque se trouverait dans une situation similaire ?**

VENDREDI 27 juillet

## Pour aller plus loin...

« La persécution qui sévit dans l'Église donna une grande impulsion à l'œuvre évangélique. En effet, le ministère de la Parole avait été couronné de succès à Jérusalem ; mais en y prolongeant leur séjour, les disciples risquaient de négliger le mandat que le Sauveur leur avait confié d'aller par tout le monde. Oubliant que c'est en travaillant avec zèle au service de Dieu qu'on acquiert le plus de force pour résister au mal, ils commencèrent à croire qu'ils n'avaient pas de tâche plus importante que celle de se rendre à Jérusalem pour protéger l'Église des assauts de l'ennemi. Au lieu d'apprendre aux nouveaux convertis à proclamer l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore entendu, ils couraient le danger d'être satisfaits du travail qu'ils avaient accompli. Afin de disperser ses représentants partout où ils pourraient travailler au salut de leurs semblables, Dieu permit que la persécution sévisse contre eux. Chassés de Jérusalem, les chrétiens allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole. » 12

À méditer

- **Lisez attentivement la citation d'Ellen G. White. Elle évoque les dangers auxquels était confrontée l'Église primitive : se sentir satisfait d'elle-même et de ce qui était accompli à travers elle. D'abord, cela signifie que, contrairement à une idée reçue, de nombreux Juifs avaient bien accepté Jésus comme le Messie. Mais plus important encore, quel avertissement devrions-nous en retirer en tant que peuple aujourd'hui ? Comment s'assurer de ne pas être trop absorbé par la protection de ce que nous avons déjà, au détriment de notre appel, c'est-à-dire atteindre le monde ?**
- **À l'époque des apôtres, les relations entre Juifs et Samaritains étaient marquées par des siècles de farouche hostilité. Que peut-on retirer du fait que Philippe, vraisemblablement juif, ait témoigné de Jésus en Samarie ? Même en tant qu'adventistes du septième jour, nous ne sommes pas immunisés contre les préjugés culturels et ethniques. Que devrait nous enseigner la Croix sur notre égalité absolue devant Dieu ? En outre, que devrait nous enseigner l'universalité de la mort de Christ sur la valeur infinie de chaque être humain ?**
- **Comment Philippe a-t-il abordé l'Éthiopien (8.27-30) ? De quelle manière pouvons-nous être plus ouverts aux occasions de partager l'Évangile avec d'autres ?**
- **Qu'avons-nous appris d'Actes 6-8 qui pourrait nous aider à accomplir la mission de l'Église plus efficacement ?**

12 Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 92, 93.